

« Miséricorde » signifie littéralement « avoir son cœur auprès des pauvres, un cœur qui bat pour les pauvres ». Le mot « miséricorde » exprime le bouleversement jusqu'aux entrailles. C'est l'affection d'une mère pour son enfant, la tendresse d'un père pour ses fils.

La miséricorde de Dieu signifie aussi son pardon. Comme le chante le psalmiste : « Dieu n'agit pas envers nous selon nos fautes, ne nous rend pas selon nos offenses. Comme le ciel domine la terre, fort est son amour pour qui le craint. Aussi loin qu'est l'Orient de l'Occident, il met loin de nous nos péchés. Comme la tendresse du Père pour ses fils, la tendresse du Seigneur pour qui le craint. » (Psaume 102).

Cette révélation bouleversante de Dieu dans l'Ancien Testament trouve plénitude dans le visage de Jésus. Il est le visage de la miséricorde du Père. Les signes qu'il accomplit, surtout envers les pauvres, les exclus, les malades et les souffrants sont marqués par la miséricorde. Ainsi il faut contempler le visage de Jésus pour entendre alors sa parole : « Soyez miséricordieux comme votre Père est miséricordieux. » Alors que devons-nous faire ? Accomplir aujourd'hui les gestes de Jésus. Mais d'abord se laisser envelopper par la miséricorde du Père : comptons sur sa patience qui nous donne toujours du temps laissons-nous aimer par Lui. Et nous serons nous aussi plus capables de miséricorde, de patience, de pardon, d'amour.

Alors, que devons-nous faire ?

- Nourrir celui qui a faim. Huit cent millions d'êtres humains souffrent de la faim.
- Soigner le malade et la personne âgée. Le prolongement de l'espérance de vie multiplie les situations de dépendance.
- Secourir le sans-abri. Une frange plus importante de la population se trouve menacée par l'exclusion sociale et risque de se retrouver un jour dans la rue.
- Accueillir l'étranger. Face à l'afflux de demandeurs d'asile en Europe et, bien plus encore, dans les pays voisins des zones de conflit, le pape François a demandé à tous les chrétiens de se mobiliser. Faut-il rappeler en ce jour d'élection que tout discours d'exclusion est contraire à l'Évangile.
- Visiter les prisonniers.
- Accompagner ceux qui vont mourir.
- Consoler ceux qui souffrent.
- Prier les uns pour les autres. Passer par la porte de la miséricorde qui est ouverte aujourd'hui à la cathédrale de Chambéry et au sanctuaire de Myans, c'est accueillir cette feuille de route, c'est refaire les gestes de Jésus. C'est une année de grâce qui nous est offerte. Tout au long de cette année, ensemble, nous allons chercher comment vivre le mieux possible ce jubilé de la miséricorde.

P. Louis Duret